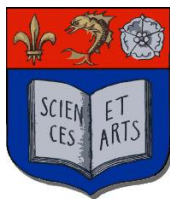


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 55 / Mai 2025

Éditorial du président

À quoi ça sert ?

À quoi ça sert l'étude et l'histoire du patrimoine ?

En paraphrasant une citation à propos de la culture, semble-t-il due à André Malraux, ou Édouard Herriot (l'un ou l'une d'entre vous ne manquera pas de nous le préciser...), on pourrait retenir que le patrimoine historique, c'est ce qui reste quand on a tout oublié. Cette citation souligne la force du patrimoine comme mémoire collective, capable de traverser le temps et de continuer à éclairer notre identité et notre présent, même lorsque les souvenirs directs s'effacent.

L'étude et l'histoire du patrimoine « servent » ainsi la promotion des sciences, des arts et des lettres qui font travailler ensemble dans leur diversité et de longue date les membres de notre Académie Delphinale.

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

Lundi 12 mai 2025 (16 h) Maison de l'avocat (45 rue Pierre Semard Grenoble)	• Table ronde autour de M. Hubert de Vauplane sur le code civil et le code pénal, à l'occasion de la sortie de son livre sur Théophile Berlier (<i>Théophile Berlier. Révolutionnaire et rédacteur oublié du Code civil</i>), qui en fut un des co-auteurs, avec la participation des académiciens grenoblois MM. Charles Catteau, Claude Ferradou, Dominique Fleuriot et Bernard Pouyet.
Samedi 17 mai 2025 (14 h 30) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	• Communication : « <i>L'institut Fourier, du doyen Gosse à Bernard Malgrange</i> », par M. Jacques Gasqui • Communication : « <i>Grenoble 1940-1944, un refuge pour des universitaires</i> », par Mme Claire Schlenker
Samedi 14 juin 2025 (10 h) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	Assemblée des membres titulaires

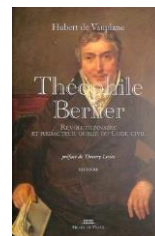
Samedi 14 juin 2025 (14 h 30) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	• Communication : « <i>Les conseils d'Ulysse Chevalier pour bien vieillir</i> », par M. le président Alain Franco • Communication : « <i>Le secret médical en question. Mémoire sur l'utilité de joindre aux actes de décès une notice des maladies qui les ont précédées, par Dominique Villars, présenté au Lycée des sciences et des arts de Grenoble, 20 Prairial, an IV</i> », par M. René Favier • Communication : « <i>Discours de M. Servan, avocat général au Parlement de Grenoble, dans la cause d'une femme protestante. Un réquisitoire ou une tribune ?</i> », par M. Charles Catteau
---	---

Vie de l'Académie

Une séance exceptionnelle



L'ACADÉMIE DELPHINALE PROPOSE
UN DÉBAT
AUTOUR DE L'OUVRAGE D'HUBERT DE VAUPLANE



THÉOPHILE BERLIER RÉVOLUTIONNAIRE ET RÉDACTEUR OUBLIÉ DU CODE CIVIL

En présence de l'auteur, qui répondra aux questions de Charles Catteau, Premier Président honoraire, de Claude Ferradou, Avocat honoraire, Dominique Fleuriot, Ancien Bâtonnier, Bernard Pouyet, Président honoraire de l'Université Pierre Mendès France et animateur de la séance.

LUNDI 12 MAI, À 16 : 00 heures

MAISON DE L'AVOCAT, 45 Rue Pierre Sémard, 38000 Grenoble

THÉOPHILE BERLIER, 1761-1844, avocat au Barreau de Dijon est élu député à la Convention nationale et traverse la Révolution et l'Empire ; il occupe de très hautes fonctions : membre du Comité de salut public, Président de la Convention nationale, Président du Conseil des Cinq-Cents, Conseiller d'État.

Profondément Républicain, bien que nommé par Napoléon Comte d'Empire, c'est avant tout un jurisconsulte et un légiste, qui croit à la transformation de la société par la loi, et se veut le défenseur des acquis du droit révolutionnaire, ce qui en ces temps de grands troubles ne va pas sans reniements et renonciations.

Il est l'un des principaux rédacteurs du Code civil, du Code Pénal et c'est aussi un constitutionnaliste.

Il développe des idées avancées pour son temps, et notamment il entend mettre en cause un droit de la famille, reflet de l'ordre monarchique.

L'AUTEUR : Hubert de Vauplane est docteur en droit, avocat associé chez Morgan Lewis, spécialiste en droit boursier, enseigne le droit bancaire et financier international à Sciences Po Paris et est expert auprès de divers organismes français, européens et internationaux.

LE DÉBAT s'organisera à partir des interventions de l'auteur et des questions de ses interpellateurs juristes, membres de l'Académie Delphinale et du public. Elles porteront notamment sur la destinée exceptionnelle de Th. Berlier, républicain, révolutionnaire et humaniste ; sur sa vision du droit de la famille, sa pensée et ses écrits sur la suppression de l'autorité parentale, l'égalité des époux dans le mariage, le divorce, l'adoption ; sa modération en matière pénale, sa défense du jury populaire ; son opposition à Sieyès pour refuser un contrôle de la constitutionnalité des lois, etc...

Une attention particulière sera portée à la modernité de ses apports en écho de nombreuses et importantes questions juridiques, qui font aujourd'hui l'actualité du droit. V4

Contact@academiedelphinale.com

Vie de l'Académie

Visite de l'exposition « Enfanter » au CHU

« Enfanter » est le titre d'une excellente exposition que nous offre le Musée grenoblois des sciences médicales. Situé dans l'ancienne chapelle du Centre Hospitalo-Universitaire Grenoble-Alpes le musée fut créé et piloté par une association de médecins et pharmaciens retraités dont le président actuel est le professeur Jean-Francois Dyon. Les expositions sont créées et animées par une historienne Sylvie Bretagnon, salariée à temps partiel par le CHU et qui sait partager son enthousiasme. L'exposition *Enfanter* nous fait découvrir les arts et sciences de la médecine et l'histoire de la grossesse, de l'accouchement et de la naissance à l'hôpital. Les progrès ont été fulgurants ces cent dernières années notamment à Grenoble. La visite commentée par des confrères et consœurs médecins et notamment le professeur Claude Racinet fut particulièrement passionnante.

Alain FRANCO et Olivier ROUX

Vie de l'Académie

Un nouveau prix créé par l'Académie : le prix Louis Néel

Créé par Louis Néel le 25 septembre 1993 à l'initiative de Jean-François Piquard, docteur-ingénieur, alors président d'une société savante d'électriciens, la SEE, un Prix Louis Néel fut décerné chaque année de 1993 à 2004. En 2004 Jean-François Piquard passait le relais mais il n'y eut pas de suites. Le prix avait alors pour but de distinguer, notamment dans le domaine de l'électronique, un lauréat ou une lauréate incarnant l'excellence du lien entre la recherche scientifique et le monde industriel et économique. D'autres prix ou médailles se référant à Louis Néel ont été attribués temporairement ou dans le cadre d'organisations scientifiques internationales. En janvier 2025 Jean-François Piquard sollicite le président de l'Académie delphinale, pour qu'elle porte dans la durée le souvenir de Louis Néel, de son prix Nobel de physique en 1970, et des apports considérables qu'il a légués au développement scientifique et technique de Grenoble, de l'Isère et du Dauphiné. Louis Néel fut membre de l'Académie delphinale et titulaire du 15^e fauteuil, dans lequel lui a succédé Michel Soutif. Lors de son Bureau du 22 janvier 2025, et se fondant sur l'article 2 de ses statuts, l'Académie delphinale a accepté la proposition. Elle a décidé de porter le projet de création du Prix Louis Néel de l'Académie delphinale dans le but de distinguer dans le domaine de la science et de la technique un lauréat ou une lauréate (ou une équipe) incarnant l'excellence du lien entre la recherche scientifique et l'industrie ou l'entreprise.

Le prix sera décerné si possible tous les ans et attribué lors d'une séance académique. L'annonce et les modalités particulières d'ouverture du concours seront rendues publiques par l'Académie delphinale sur son site internet.

Le Comité du Prix Louis Néel de l'Académie delphinale validera les nominations qui seront proposées au choix du jury par des membres ou non de l'Académie delphinale, personnes estimées expertes et compétentes dans le champ de la proposition.

Le document à présenter par ces proposants devra comporter en 3 pages ou 10 000 signes :

- **Résumé** de la présentation (1 000 signes).
- **Recherche** initiale : cœur de l'innovation et développement vers des produits.
- **Applications** industrielles, économiques ou sociétales.
- **Savoir-faire** développés au-delà de l'innovation initiale.
- **Niveau de maturité technologique** (TRL - Technology Readiness Level).
- **Brevets** correspondants.
- **Marchés** abordés.
- **Identifications** de l'innovation, du ou des candidats, et de l'organisation d'appartenance (labos, entreprises, ou autres).
- **Curriculum vitae** de la ou des personnes nommées.

Alain FRANCO
Président

Contact : prixlouisneel@academiedelphinale.com

Chronique delphinale

L'Académie et le Congrès des Sociétés savantes

Nous sommes en 1948 et le général Cartier préside notre Académie. Au cours de la séance du 18 novembre 1948, il fait part de son intention de fêter le VI^e centenaire du Transport du Dauphiné à la France en réunissant à Grenoble un Congrès de sociétés savantes auxquelles s'adjoindraient les sociétés de tourisme et de beaux-arts. Il convient sans tarder de préparer ce congrès. Il importe que chacune des sociétés élise deux délégués qui rejoindront les trois délégués choisis par l'Académie pour former un Bureau qui aura pour mission de préparer ce congrès. M. le recteur Gariel accepte d'étudier l'affaire et de présenter à la prochaine séance un programme de travaux. Dans le même temps, le président propose la frappe d'une médaille dite Lesdiguières vendue au moyen de bulletins de souscription. L'affaire est entendue. Pour fêter cet anniversaire, Georges Gariel prévoit des expositions, des conférences, des représentations théâtrales, un cortège historique, etc. Et pour finir un *Te Deum* à la collégiale Saint-André. L'ambition ne manquait pas !

À la séance du 18 décembre 1948, Georges Gariel présente son rapport. Les séances de travail auraient lieu à Grenoble, dans une salle du Syndicat d'initiative et la séance de clôture à Vizille. Les délégués sont le baron Mounier et Gaston Letonnelier. La séance préparatoire au congrès se tiendra le quatrième samedi de janvier au Syndicat d'Initiative. L'idée de la médaille Lesdiguières est adoptée. L'Académie delphinale, invitée à Paris aux fêtes du VI^e centenaire, était représentée par son président et son secrétaire perpétuel.

La première séance de mise au point eut lieu le samedi 22 janvier 1949, à 15 h au Syndicat d'initiative, sous la présidence du recteur Gariel. La plupart des sociétés avaient envoyé leurs délégués. Il serait trop long de toutes les citer. On relève 17 noms ce qui est un beau succès. Il fut décidé que Grenoble serait le siège du Congrès et que la séance de clôture aurait lieu à Vizille. Quant à la date, elle fut fixée entre le 15 et le 30 juin 1949. Chaque délégué fut invité à exposer ses vues personnelles. On proposa comme sujets de conférences les vieux peintres dauphinois, la famille Hache, un historique du Club Alpin, les chants dauphinois, etc. Armand Caraccio proposa de faire appel aux « Comédiens de Paris » pour une représentation d'*Agamemnon*. Le congrès durerait trois jours. La prochaine séance préparatoire fut fixée au 5 mars à 15 h.

À cette séance du 5 mars, on débattit du coût de ces travaux. Les séances auront lieu matin et soir à Grenoble dans la grande salle de la Chambre de commerce, du 23 juin au samedi 25 juin, à Vizille. D'autres sujets d'étude furent proposés et le programme de la séance de clôture fut établi : allocution de Robert Avezou, le château du roi par Paul Perrin, les États de Vizille par le comte de Quinsonnas, puis vin d'honneur, promenade dans le parc et visite de la source.

La troisième séance de préparation eut lieu le 21 mai 1949. Il est décidé que la séance de clôture à Vizille est reportée au samedi 2 juillet, l'excursion à Vienne au dimanche 3 juillet. On fixa l'ordre du jour des séances du 1^{er} juillet, du 2 juillet comprenant une visite du château d'Herbeys, une présentation du château de Vizille, le déjeuner à 12 h 30, puis la visite du château ; à 16 h allocution de du comte de Quinsonnas et conférence sur Vizille par Robert Avezou à 17 h ; danses et chants dauphinois ; à 18 h, promenade dans le parc et visite à la Source en autocar. Prix du déjeuner 500 F (de 1949) !). Le dimanche 3 juillet les congressistes iront visiter le musée Berlioz à La Côte-Saint-André, puis le théâtre antique

avec déjeuner à La Côte. Les manifestations prévues à Laffrey auront lieu dans le courant de l'été.

Les séances de préparation au congrès des Sociétés savantes dauphinoises sont maintenant terminées. Elles ont eu lieu matin et après-midi sous la présidence du recteur Georges Gariel qui est aussi président du Comité départemental du VI^e Centenaire. Elles ont été régulièrement suivies, la dernière par une trentaine de personnes. À la séance du 30 juin le programme de la journée du samedi 2 juillet à Vizille a été définitivement arrêté. Ont ensuite pris la parole le comte de Quinsonnas pour un historique de l'Académie delphinale ; Jacques de Coursac pour un historique de la Société d'archéologie de la Drôme et Émile Escallier pour un historique de la Société d'études des Hautes-Alpes.

À la séance du 1^{er} juillet, Yvonne Magnin fait l'historique de cette société, en donnant des indications très complètes sur le siège des diverses sections, les cérémonies commémoratives et les bulletins de la Société. François Vermale attire l'attention des auditeurs sur l'existence de Jules Masse, petit-fils d'André Réal, bonapartiste. Le baron Mounier se souvient des réunions bonapartistes tenues à Grenoble. Yvonne Magnin souhaite que pour ce 20^e anniversaire de sa restauration, il y ait une fête autour de la statue de Laffrey. Robert Avezou fait l'historique de la Société d'histoire de la Révolution de 1848 et rappelle les cérémonies officielles de février 1948 et la publication du livre *1848 dans l'Isère*. Le 1^{er} juillet encore, Pierre Vaillant donne un aperçu de la bibliographie de Georges de Manteyer qu'il a catalogués en 1940, à Manteyer, puis transportés à la bibliothèque de Grenoble depuis 1929 et surtout depuis 1940. Paul Perrin fait une communication bien commentée sur les meubles, faïences et peintres du Dauphiné, en retraçant l'histoire de la Société des amis des arts fondée en 1832. Il parlera aussi des ébénistes dauphinois et des fouilles entreprises pour déterminer les ateliers de faïences de La Tronche.

Le Congrès eut lieu aux dates fixées. Conférences, séance à Vizille, voyages à La Côte Saint-André, ainsi qu'à Laffrey, furent un plein succès. Les participants furent nombreux et les sociétés amies enchantées d'avoir pu débattre ensemble. À défaut de comptes rendus donnés dans le Bulletin, ce furent deux superbes volumes contenant le texte des conférences historiques et littéraires organisées en 1948-1949 qui fut imprimé. Les deux volumes in 8°, 17 x 22, sur Velin B.F.K. de Rives, de chacun 250 pages avec une vingtaine de gravures hors-texte, furent édités par le Comité du 6^e Centenaire du rattachement du Dauphiné à la France, installée 44, rue Bizanet à Grenoble. Prix du volume, tome I : 500 F. Il n'y eut peut-être que le trésorier de notre Académie à faire un peu la grimace, car il fallut faire une rallonge au budget. Notre compagnie avait cependant reçu l'aide de la Société des écrivains dauphinois.

Ceci se passait en 1949, il y a 76 ans. On avait évoqué au cours des réunions beaucoup d'idées intéressantes :

- Faut-il réunir régulièrement les Sociétés historiques et autres ?
- Les Sociétés savantes pourraient-elles travailler sur des thèmes semblables ?
- Faut-il préparer un dictionnaire historique qui grouperait les hommes importants de cette province ?
- Il convient maintenant d'unir nos efforts pour sauver le patrimoine bâti du Dauphiné. Comment ?

La plupart de ces questions sont restées sans réponses. Et pourtant nos sociétés ne sont pas restées sans rien faire !

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

À propos de patrimoine 1925-2025 Le centenaire de la Tour Perret

Le 21 mai 1925 à Grenoble, l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme, voulue par le maire Paul Mistral, était inaugurée en présence du président du Conseil Paul Painlevé et du président de l'Assemblée nationale Édouard Herriot. Elle sera visitée le 2 août par le président de la République Gaston Doumergue. Après avoir accueilli plus d'un million de visiteurs, elle ferma ses portes le 25 octobre.

La tour Perret, une tour d'observation destinée aux visiteurs qui avaient le courage de monter par l'escalier intérieur ou qui osaient prendre l'ascenseur pour gagner la plateforme d'orientation à 60 m de hauteur, invitait à contempler les montagnes. Haute de 90 m, elle a été conçue par l'architecte Auguste Perret qui voulait promouvoir le béton armé comme un matériau noble, au même titre que la pierre. Plus haute tour réalisée en béton armé, elle apparaissait dans sa toute-puissance, comme l'emblème d'une ville en pleine expansion qui se voulait « capitale des Alpes ».

Afin de célébrer le centenaire de cette exposition, et de la tour, seul monument aujourd'hui conservé, plusieurs manifestations sont organisées par la ville le 21 mai 2025.

1925-2025

100 ans de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme et de la tour Perret



Éric PIOLLE
Maire de Grenoble
et le Conseil municipal



Roland VIDIL
Président de Hydro 21



Vincent FRISTOT
Président de GEG



Delphine RIU
Directrice de Grenoble
INP- Ense³ UGA

vous prient de bien vouloir assister aux manifestations du centenaire

le mercredi 21 mai 2025

15 heures 30 - Spectacle conté : **Eau et transition : conte-moi l'hydroélectricité !**
proposé par GEG et créé par des jeunes et des anciens de Séchillienne, Villard-Bonnot et Grenoble guidés par Laurence DRUON

17 heures - Présentation de l'exposition **La Puissance de l'Eau**
par Grenoble INP-ENSE3 UGA

devant la roue Pelton Parc Paul Mistral

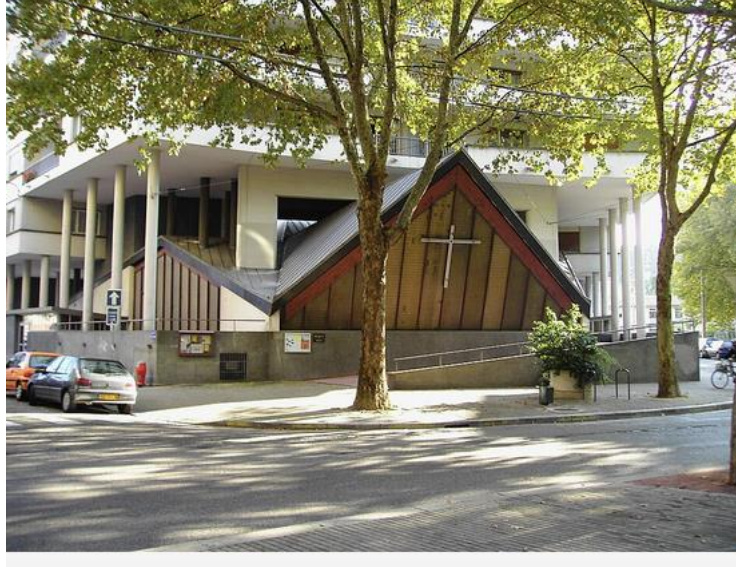
18 heures - Conférence : **la tour Perret et l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme de 1925**
par Sylvie VINCENT Conservatrice en cheffe du patrimoine

dans les salons de l'Hôtel de Ville

<https://centenairehydro2025.org/temps-fort-journee-anniversaire-centenaire/>



À propos de patrimoine L'église Saint-Luc à Grenoble



L'église Saint-Luc à Grenoble, érigée en 1967, fait partie d'une dizaine d'églises nouvelles construites à partir des années 1960 pour répondre à l'expansion démographique de la ville dans les quartiers plus périphériques, où le besoin de lieux cultuels, en particulier catholiques, se faisait sentir. Ces églises sont comme la marque d'un urbanisme typique des Trente Glorieuses résolument ancré dans la modernité.

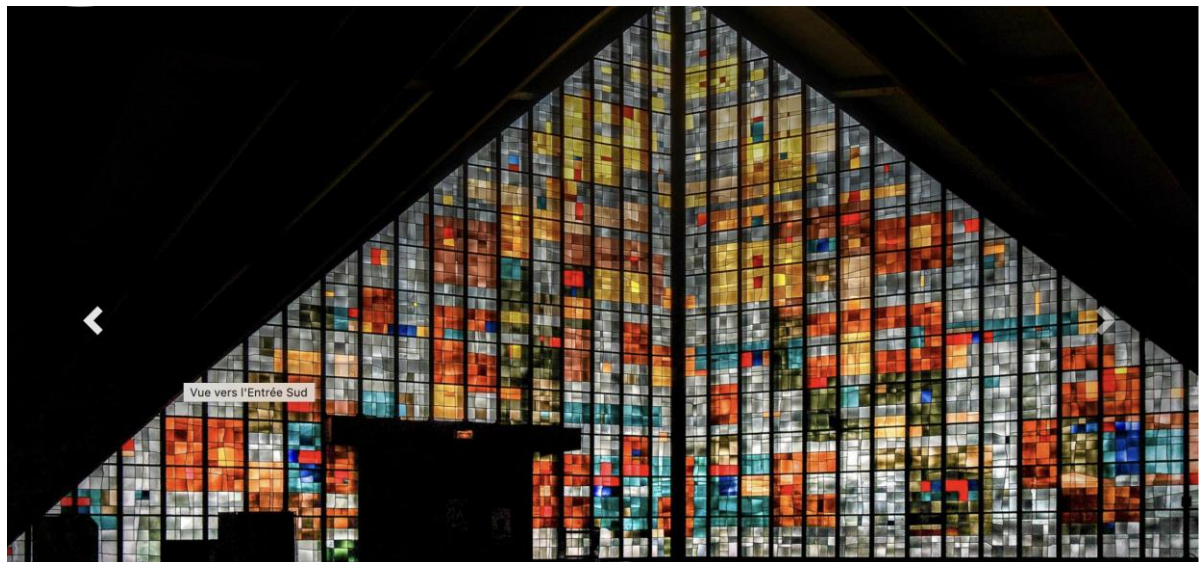
L'église est située dans le quartier de l'Île Verte, sa façade ouvre sur la place circulaire du docteur Girard. À l'origine, c'est une dame âgée qui fait le legs d'un terrain pour la construction d'une nouvelle paroisse. L'évêché, pour des raisons de coût, n'y est pas favorable. Aussi les habitants regroupés en comité se tournent-ils vers l'architecte André Béhotéguy, qui imagine une solution ingénieuse : associer sur la même parcelle un édifice religieux et un immeuble d'habitation, le second participant au financement du premier.

Édifiée sur une parcelle trapézoïdale, l'église constitue en quelque sorte un soubassement à l'immeuble, chacune des deux parties gardant son indépendance. L'église forme un bloc et possède sa propre toiture à double pente, tandis que l'immeuble, construit sur pilotis, se détache au niveau supérieur tout en s'adaptant à la forme de la parcelle. Les supports sont en partie visibles, en partie cachés dans la construction, et montrent une désolidarisation entre les structures portantes et les façades apparentes, entre la partie cultuelle et la partie habitation. La façade ouverte sur la place circulaire, pourvue d'une grande croix qui est le seul indice explicite de sa destination religieuse, est réalisée en bois, ce qui confère une plus grande chaleur au bâtiment.

Si un tel parti conduit à bien distinguer les deux corps constituant l'ensemble, leur simple superposition a pour conséquence une certaine perte de monumentalité, de visibilité du monument religieux, qui dans l'esprit de Vatican II s'implante ainsi au plus près de la population. Exit tout signe extérieur d'une Église triomphante, affirmation d'une nouvelle humilité.

Dans le même esprit, l'intérieur évoque la tente d'Abraham. D'une grande simplicité, le décor n'en est pas pour autant absent, notamment sous la forme d'un immense vitrail qui occupe toute une paroi et diffuse dans tout l'espace une lumière colorée.

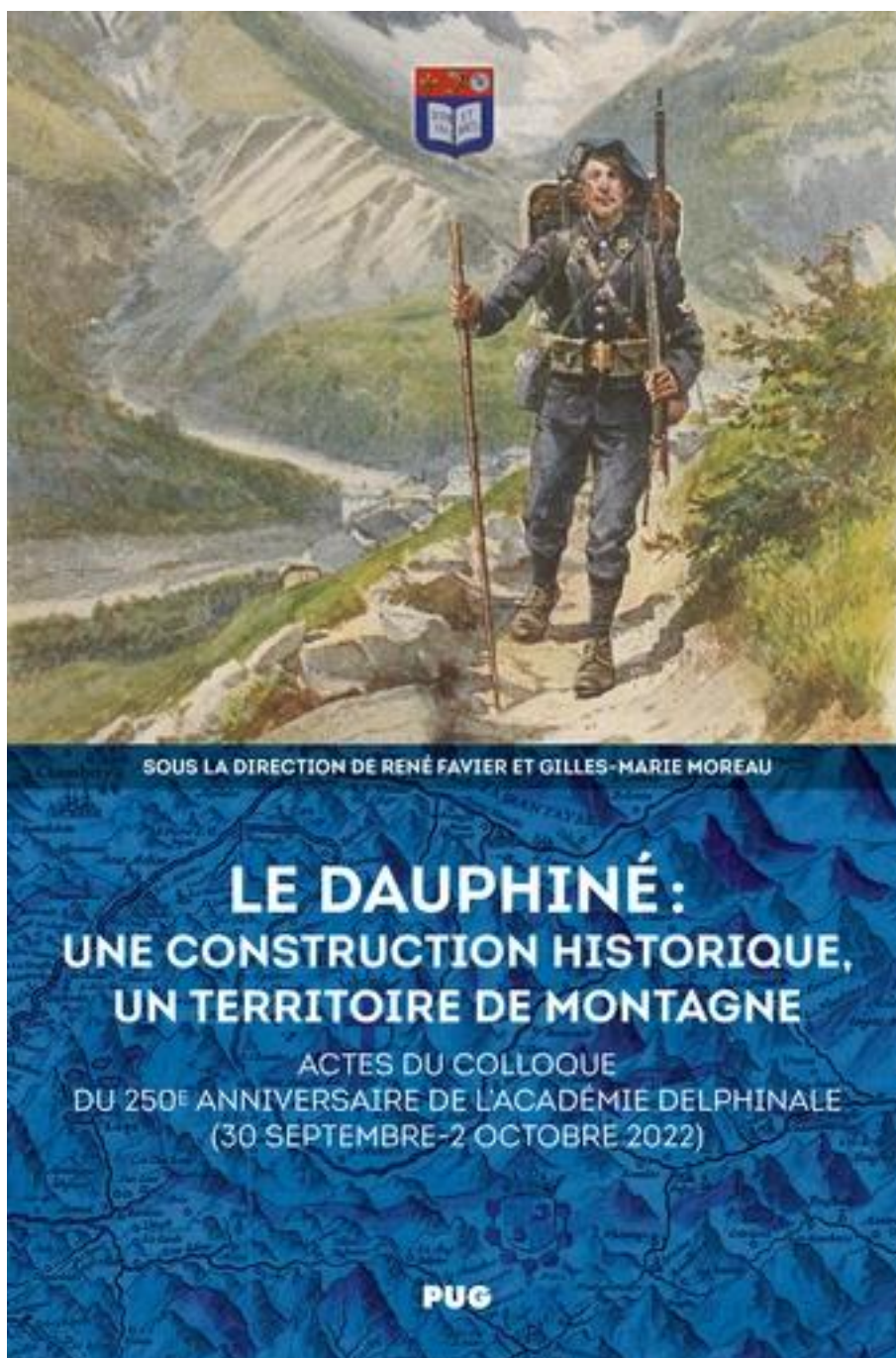
L'église est désormais un élément constitutif de l'identité du quartier de l'Île Verte et les habitants, croyants ou simples amateurs du patrimoine, y sont attachés. Or le diocèse en 2019 a décidé de mettre en vente l'église, rattachée aujourd'hui à la paroisse Notre-Dame de l'Espérance.



Martine Jullian
Secrétaire perpétuelle

Les Actes du colloque des 250 ans de l'Académie delphinale sont parus

René Favier et Gilles-Marie Moreau (dir.), *Le Dauphiné : une construction historique, un territoire de montagne*, Actes du colloque du 250^e anniversaire de l'Académie delphinale (30 septembre – 2 octobre 2022), Grenoble, PUG, 2025, 208 p., 19 €.



« Le Dauphiné, une région aux multiples facettes, tire son nom des princes qui, au Moyen Âge, en ont façonné l'identité. Autrefois territoire hétérogène, sans cohésion démographique, culturelle ou économique, il devient une principauté emblématique : la province est unifiée par ses princes, dont les privilèges sont garantis lors de son rattachement à la France en 1343. Le "Transport" de la principauté au fils aîné du roi en fait dès lors le "Dauphin", le terme perdant son sens originel de seigneur d'une principauté alpine.

« Au XIX^e siècle, l'image du Dauphiné se transforme : héritière d'une riche histoire, la province se charge d'une nouvelle symbolique, celle de la résistance aux injustices et à l'absolutisme, marquée par son rôle central dans le déclenchement de la Révolution française. Puis avec l'essor du tourisme, c'est dans la montagne que, de plus en plus le Dauphiné se connaît, réinventant son identité tout en restant fidèle à ses racines alpines.

« Ce livre invite à redécouvrir l'histoire du Dauphiné, à travers l'évolution de son nom, de son rôle politique et culturel, jusqu'à l'image de la montagne qui en incarne aujourd'hui l'essence. Un voyage fascinant au cœur des terres où sont écrites des pages mémorables de l'histoire de France. »

Nouvelles parutions

Béatrice Besse, *La liberté ou la mort. François Martin, sculpteur de la Révolution*, Sainte-Luce-sur-Loire, Éditions Amalthée, 2025, 24 €.

« François Martin, un sculpteur originaire de Grenoble, commence à se faire une réputation à Paris quand tonnent les premiers canons de la Révolution française. D'emblée il prend parti, s'enflamme pour les idéaux républicains et rencontre hommes et femmes engagés au service de la liberté et de l'égalité des droits. Au cœur d'une capitale en ébullition, où l'art se mêle à la politique, Martin sculpte les figures emblématiques de son époque et ses œuvres deviennent bientôt les symboles d'une lutte contre l'oppression.

« Pourtant ses nobles idéaux se heurtent bientôt aux réalités de la guerre civile, alors que l'effervescence initiale laisse place à la Terreur... Pourra-t-il rester fidèle à ses valeurs ? Réussira-t-il à échapper à la spirale infernale qui entraîne de plus en plus de figures révolutionnaires à la guillotine ? Avec une plume qui allie rigueur historique et sens du romanesque, Béatrice Besse fait le portrait saisissant d'un artiste pris entre ses convictions et les violences de son temps. »

Séance de signature **Jeudi 15 mai 2025 à partir de 16 h 30**, à la Librairie des Alpes, 1 rue Casimir Périer, Grenoble.

Jean-Louis Roux, *Les Alpes de Loustal au fil de l'autoroute*, Grenoble, Glénat, 2024, 144 pages, 30 €.

« Une élégante invitation au voyage dans les Alpes sous le trait de Jacques de Loustal ! Les kilomètres de l'autoroute défilent sous les roues de l'automobile. Et très vite, l'œil est attiré par les panneaux ocre et brun plantés sur le bas-côté de la chaussée. Ces panneaux happent le regard du voyageur : ils prennent l'automobiliste par la main, pour l'inviter à découvrir les paysages et le patrimoine de ces Alpes qu'il est en train de sillonner.

« Celui qui nous convie ainsi à la rencontre des départements alpins n'est pas n'importe qui : il s'agit de l'une des signatures les plus prestigieuses de la bande dessinée européenne de ce dernier demi-siècle. Sollicité par la société d'autoroutes APRR, le dessinateur Jacques de Loustal a en effet accepté de relever le défi. La mission était pourtant redoutable, tant les contraintes du cahier des charges de la commande étaient lourdes : contraintes de format, de coloris, de lisibilité immédiate, de thématiques imposées, etc.

« Abondamment illustré, ce beau livre rédigé par le critique d'art Jean-Louis Roux relate à la fois une aventure graphique, aussi séduisante qu'exigeante, et la façon dont, conduits par la virtuosité du dessin, nous en venons à revisiter d'un œil neuf les sites emblématiques de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie. Et c'est ainsi que l'incomparable élégance du trait de Loustal se trouve ici mise au service de l'une des plus belles régions de France... Avec Loustal, c'est un bonheur de tomber dans le panneau — panneau d'autoroute, bien entendu. »

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Chefs-d'œuvre inconnus de Dürer à Fantin-Latour. Estampes du musée de Grenoble »

« Le chantier des collections d'estampes du musée de Grenoble, qui fait suite à celui des dessins, a été engagé en 2020 pour offrir, à l'occasion d'une exposition temporaire, une première découverte de ce fonds méconnu. Quelque 130 estampes sélectionnées parmi plus de 10 000 feuilles du XVI^e au XIX^e siècle, permettront de découvrir un univers un peu mystérieux, entre savoir-faire technique et création. Quasiment aucune de ces estampes n'a été présentée au public depuis la création du musée.

L'exposition nous invitera à pénétrer les ateliers de gravures, à découvrir les techniques, à rencontrer ces artistes, qui entre le XVI^e et le XIX^e siècle ont permis de diffuser l'art au plus grand nombre. Si certains noms nous sont familiers comme Callot, Dürer, Delacroix, Corot, Piranèse ou Steinlen, d'autres, pourtant réputés à leur époque, sont à (re)découvrir avec bonheur comme Castiglione, Boissieu, Della Bella, Bouzonnet-Stella ou Bracquemond. Un catalogue sera publié à cette occasion. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble
04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 8 mars au 9 juin 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Le jardin pour refuge. De Gustave Caillebotte à Georgette Agutte »

À l'occasion du prêt exceptionnel par le musée d'Orsay du tableau de Gustave Caillebotte *Les soleils. Le jardin du petit Gennevilliers*, vers 1885, dans le cadre de son programme *100 œuvres qui racontent le climat*. C'est l'une des œuvres les plus ambitieuses de l'artiste par la taille. Elle résonne avec les tableaux impressionnistes et post impressionnistes de la collection du musée de Grenoble (Monet, Agutte). Cette initiative nationale met en lumière la relation entre l'art et les enjeux environnementaux de notre époque.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble
04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 12 avril au 6 juillet 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « José Antônio da Silva (1909-1996) : Pintar o Brasil »

« À travers cette première exposition monographique en France dédiée à l'artiste brésilien José Antônio da Silva, il nous est donné de découvrir une quarantaine de tableaux issus de collections privées et institutionnelles brésiliennes. Personnalité atypique issue du monde paysan de la région de Sao Paulo au début du XX^e siècle, débordant d'énergie créatrice, peintre, écrivain, chanteur, José Antônio da Silva est l'incarnation de l'artiste populaire autodidacte engagé dont l'originalité lui a valu parfois le surnom de 'Van Gogh brésilien'. [...] Sa peinture de prime abord joyeuse et fortement marquée par le folklore, est avant tout le moyen de dénoncer la dure réalité sociale du monde paysan brésilien... »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble
04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 12 avril au 6 juillet 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Pays Bassari »

« Attaché à faciliter les rencontres entre les cultures du monde, le Musée dauphinois se tourne vers le Pays bassari : un territoire situé à l'extrême sud-est du Sénégal et au nord-ouest de la Guinée.

Derrière le terme « bassari », il faut entendre également d'autres populations : bedik, coniagui, malinké et djallonké.

Près de 150 pièces et objets provenant des collections de l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar, du musée du quai Branly-Jacques Chirac, et de la collecte menée auprès des populations concernées, illustrent le parcours.

Entre histoire du territoire et enjeux contemporains, l'exposition aborde à travers une scénographie immersive, l'organisation et les pratiques culturelles des différentes populations du Pays bassari. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 7 décembre 2024 au 8 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent »

« Dans l'imaginaire collectif, le Moyen Âge rime avec puissant château fort doté de hauts remparts crénelés et solides tours de défense.

« Or cette période, qui s'étend sur près de mille ans (V^e-XV^e siècles), recèle des réalités très différentes quant aux châteaux qui ont pu exister. C'est ce qu'ont permis de révéler les travaux conduits depuis de nombreuses années par les archéologues médiévistes. Derrière l'appellation « fortification » ou « site fortifié » se cachent des réalités très différentes.

« En Isère, les archéologues se sont intéressés dès les années 1970 aux fortifications. Des premiers sites fortifiés de hauteur de l'époque carolingienne aux maisons fortes, en passant par les mottes, des bâties et les bourgs fortifiés, l'étude de ces sites renouvelle en profondeur la connaissance de cette période.

« À l'assaut des châteaux forts ! Une exposition qui parle d'archéologie et de patrimoine, dont l'approche et le contenu font écho au parcours permanent du musée, et où la muséographie intègre une dimension ludique et vivante : films d'animation, parcours et espace de jeux dédiés au jeune public. Mais encore un dispositif immersif qui prolongera le visiteur au cœur de la grande salle de réception du Châtel de Theys, dont les décors peints du XIII^e siècle content les aventures de Perceval, chevalier de la Table ronde ! »

Musée de l'Ancien Évêché, 3, rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/> 04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du vendredi 15 novembre 2024 au dimanche 21 septembre 2025

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h, mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h.

Entrée gratuite

Grenoble, Le Magasin CNAC

Exposition : « Good Service, Good Performance », exposition collective

En partenariat avec l'Institut d'art contemporain (IAC) de Villeurbanne Rhône-Alpes

Le choix des œuvres rassemblées par l'IAC, créées entre 1981 et aujourd'hui, s'inscrit dans le désir de les redécouvrir et de les faire résonner avec notre présent, aux côtés de nouvelles œuvres spécialement produites pour l'occasion.

Le Magasin CNAC, Site Bouchayer, 8 esplanade Andry-Farcy, 28000 Grenoble
04 76 21 95 84

Du 15 mars au 31 août 2025

Ouvert les samedis et dimanches de 11 h à 19 h

Gratuit

Grenoble, Musée de la Résistance de l'Isère

Exposition : « Vivre la Libération ! »

Une expérience immersive qui vous plonge dans l'histoire.

« Il y a 80 ans, du 20 août au 2 septembre 1944, l'Isère est libérée par l'action conjointe des résistants et des soldats alliés débarqués en Provence 5 jours plus tôt. Au fil de l'avancée des troupes, des scènes de liesse et d'espoir, mais aussi de violence et de désolation sont vécues par la population.

« En partant de son fonds photographique et filmique, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait le choix de proposer une nouvelle approche de l'événement en immergeant directement le visiteur au cœur du tumulte de ces journées d'août 1944. À travers un dispositif immersif de 7 minutes, ce sont les émotions que les femmes et les hommes de l'époque ont ressenties qui sont transposées : la sidération face aux scènes de destruction, la peur des combats et du retour de l'occupant, la joie qui accueille les héros, la colère envers les traîtres et l'espoir de voir la République renaître. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, Grenoble

Musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 31 août 2024 au 31 août 2025

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, mardi de 13 h 30 à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « Bastille inédite, Rabot insolite »

L'exposition propose de découvrir la montagne de la Bastille à travers les siècles, entre refuge, défense et mémoire. Elle interroge aussi l'avenir de la Cité du Rabot, ancien fort militaire du XIX^e siècle et actuelle résidence universitaire, avant sa désaffectation en 2025. Un voyage dans le temps pour comprendre les enjeux d'aujourd'hui.

La Plateforme, Ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

04 76 42 26 82 : laplateforme.urbanisme@grenoble.fr

Du 12 mars au 2 août 2025

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Couvent Sainte-Cécile

Deux expositions :

- « **Loustal. Les Alpes au fil de l'autoroute** »

Jacques de Loustal est un dessinateur de bande dessinée. Né en 1956, il commence à écrire des scénarios de bande dessinée. À partir de la fin des années '70, il collabore avec de nombreux écrivains. Il est devenu l'une des signatures les plus prestigieuses de la bande dessinée européenne. Parallèlement, il travaille comme illustrateur pour l'édition, la presse et la communication. Il expose régulièrement ses peintures à Paris et Bruxelles. Cette exposition a lieu à l'occasion de la sortie du livre *Les Alpes de Loustal au fil de l'autoroute*, paru aux éditions Glénat, dont le point de départ est la réalisation par l'artiste des panneaux signalant au fil de l'autoroute les sites patrimoniaux remarquables qui la jalonnent (voir supra).

- « **Rembrandt, le Bestiaire**, nouvelle présentation d'un choix de gravures du Cabinet Rembrandt

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble
04 76 88 75 75

Du 15 mai au 27 septembre 2025

Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h «30

Plein Tarif : 7 €, tarif réduit : 6 €

Grenoble, UIAD

Exposition annuelle : « Fin d'année de l'Université Inter-Âges du Dauphiné »

Des enseignants et adhérents vous renseigneront et vous aideront à choisir parmi les activités proposées pour la rentrée prochaine

<https://www.uiad.fr>

Ancien Musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

Du jeudi 15 mai au 17 mai 2025

Ouverte au public les 15 et 16 mai de 13 h à 18 h, le 17 mai de 13 h à 17 h

Inauguration le jeudi 15 mai 2025 à 11 h 30

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Ne m'oublie pas. Carte blanche textile à Kaarina Kaikkonen »

« Peintre devenue sculptrice, Kaarina Kaikkonen est célèbre dans le monde entier pour ses installations textiles monumentales en dialogue avec l'environnement et l'architecture.

Au musée Hébert, elle, parallèle de ses œuvres exposées, elle présente une installation qu'elle a créée in-situ à l'extérieur, à l'aide de chemises offertes par la communauté Emmaüs de Grenoble.

Teintées de mélancolie, ses créations sont des autoportraits sensibles qui évoquent le lien intime que l'artiste entretient avec les vêtements et leurs histoires. »

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 23 janvier au 1^{er} septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, AGRUS, Musée des Sciences médicales

Exposition : « Enfanter, une évolution des pratiques à l'hôpital de Grenoble »

À travers des documents et des objets, le visiteur appréhende la prise en charge hospitalière de la femme enceinte et de l'enfant à naître et son évolution, depuis les années 1700, où l'administration hospitalière fait aménager une salle d'accouchement qui préfigure la maternité hospitalière. Aujourd'hui, l'offre de soins dans la prise en charge de la mère et de l'enfant au Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes résulte d'une longue histoire dont cette exposition retrace les avancées.

Musée grenoblois des Sciences médicales, Hôpital Michallon, CHU Grenoble Alpes, rue du musée, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

À partir du mardi 3 septembre 2024

Visites libres le mardi de 12 h à 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Visites guidées à la demande.

Réservation en ligne

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Curieuses momies. Études grenobloises des Champollion au Synchrotron »

« Grâce à la présentation de plus de 70 objets, parmi lesquels 2 momies humaines, 2 fragments de momies et 15 momies animales, le Musée Champollion met en lumière les recherches sur ces corps préservés, de la redécouverte de l'Égypte à aujourd'hui.

« Cette exposition amène le visiteur à comprendre l'évolution des recherches et des perceptions sur ces corps préservés. Alliant respect de la dignité humaine et modernité, la

muséographie propose une expérience immersive autour d'objets remarquables, avec des contenus vidéo, un parcours dédié aux enfants et des dispositifs de méditation sensorielle. L'Égypte ancienne est pour nous la terre des momies, humaines ou animales. Au siècle des frères Champollion, elles sont perçues comme des objets étranges et exotiques. Dans les cabinets de curiosité, entières ou fragmentées, en flacons pharmaceutiques, sous la forme d'engrais ou encore de pigments « brun de momie », elles sont collectées et conservées dans tous leurs états. De l'examen des momies mené par les deux frères, en passant par la compréhension des vases canopes, l'étude de papyri et de cercueils peints, les visiteurs explorent un aspect inédit des travaux des frères Champollion. Aujourd'hui, les études sur les momies se poursuivent en Isère. Les visiteurs découvriront ainsi les recherches menées au laboratoire ARC-Nucléart et au Synchrotron, du traitement de la célèbre momie de Ramsès II aux scans de momies humaines et animales. »

Musée Champollion, 45 rue Champollion, Vif

Entrée piétonne 1 rue du portail rouge ou par le parc du musée

04 57 58 88 50 / musee-champollion@isere.fr

Du 27 mars au 28 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h (17 h jusqu'au 31 mars)

Entrée gratuite

Notre-Dame-de-Mésage

Exposition : Peintures de Claire Jubault

Vente pour la restauration de l'église

Église Notre-Dame de Mésage, montée Sainte-Marie, Notre-Dame-de-Mésage

Samedi et dimanche 17 et 18 mai 2025

De 10 h à 17 h

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Peindre la lumière. De la maquette au vitrail » Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Arcabas s'est intéressé toute sa vie au vitrail qu'il abordait en tant que peintre avant tout. De Saint-Hugues en 1950 aux dernières réalisations du Sacré-Cœur de Grenoble et de Saint-Christophe-sur-Guiers, l'exposition met l'accent sur les maquettes créées par Arcabas et la façon dont elles ont été traduites par les maîtres verriers qui l'ont accompagné.

« La documentation s'appuie sur le travail réalisé à l'occasion de la sortie du livre *Peindre la lumière, voyage dans l'œuvre vitrail d'Arcabas*. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2025 au 31 mars 2026

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Voiron, musée Mainssieux

Exposition : « Les Orient de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs »

« Lucien Mainssieux grandit à la fin du XIX^e siècle dans une société marquée par le goût pour l'Orient. Lauréat de la Société coloniale des Artistes Français, il part en Tunisie en 1921 pour son premier voyage oriental. C'est le début de périples renouvelés dans les trois pays d'Afrique du Nord qui le feront surnommer par ses amis « le crabe du désert » en référence à sa claudication.

Lors de ses séjours, il visite, il peint, il vit. Il expose, il vend et fréquente d'autres peintres venus renouveler leur regard et leur art. Il confronte alors ses représentations d'un Orient mystérieux à son expérience de vie au sein d'une société coloniale en pleine mutation, mais dont les cultures demeurent pour lui pittoresques et exotiques.

De l'Orient fantasmé à celui des artistes-voyageurs, en passant par les visions de la femme orientale, Lucien Mainssieux témoigne à travers ses œuvres et sa collection de son goût pour un Orient pluriel que l'exposition vous invite à découvrir. »

Musée Mainssieux, 7 place Léon Chaloïn, 38500 Voiron

04 76 65 67 17 / musee.mainssieux@paysvoironnais.com / culture.paysvoironnais.com

Du 19 décembre 2024 au 15 juin. 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h jusqu'au 31 mars, de 14 h à 18 h à partir du 1^{er} avril 2025

Tarif : 5 €, réduit : 3 €

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée de l'abbaye

Exposition : « Le temps des bâtisseurs, splendeurs du gothique »

Musée Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / [musee-saint-antoine@isere](mailto:musee-saint-antoine@isere.fr) / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

Vernissage samedi 5 juillet 2025

Entrée gratuite

Colombe (Isère), Service du patrimoine culturel du Département de l'Isère

Exposition : « De béton et de lumière. Un inventaire du patrimoine religieux du XX^e siècle »

Exposition itinérante, qui présente le patrimoine religieux remarquable construit au XX^e siècle en Isère, dans 13 communes qui accueillent cet inventaire. Elle sera visible à Grenoble, Chamrousse, Villard-de-Lans, Colombe, Vienne, Susville, L'Alpe d'Huez, La Salette-Fallavaux, La Tronche, Meylan et Voreppe.

L'inventaire permet d'aborder l'ensemble des religions et confessions présentes sur le territoire.

Plus de 200 édifices ont été recensés, marquant pour la plupart une grande audace de création et une rupture de style avec le siècle précédent. Innovation de formes, de techniques, de matériaux... traduisent à la fois la modernité et la liberté artistique, toujours dans le respect de la pratique religieuse.

Église Saint-Blaise, 20 place du chanoine Garnier, 38690 Colombe

04 76 55 81 98

Renseignements sur les autres lieux d'exposition, sur le site du département de l'Isère :

<https://culture.isere.fr/page/de-beton-et-de-lumiere-exposition-itinerante>

Du 1^{er} avril au 2 juin 2025, tous les jours de 10 h à 18 h

Gratuit

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves 1939-1945. Vivre, s'opposer, espérer »

« Élaborée collectivement sur la base des travaux menés par les associations patrimoniales locales, avec la supervision scientifique du Parc du Vercors, cette exposition met en lumière l'histoire de ce territoire de moyenne montagne dans la tourmente de la guerre : la vie quotidienne, les chantiers de jeunesse, la Résistance, les maquis et le lien avec le Vercors, les personnes cachées, les événements militaires jusqu'à la Libération. Au-delà des faits, l'exposition s'interroge sur les commémorations et la transmission de cette histoire. »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

04 76 34 88 28 / 04 76 34 87 04 : musee-du-trieves@cadtrieves.fr

D'avril à novembre 2025

Ouvert de mai à septembre, du mardi au dimanche de 15 h à 18 h

Plein tarif : 2,30 €, tarif réduit : 1,60 €, gratuit pour les adhérents de l'association AMT

Saint-Martin-de-la-Cluze, Musée-Atelier Giglioli

Exposition : « De la guerre à l'espérance. Les mémoriaux de Gilioli »

Les mémoriaux alpins sculptés par Gilioli : *L'homme de douleur* à Voreppe, le *Monument des déportés de l'Isère* à Grenoble, le *Monument aux martyrs du Vercors* à Vassieux et le *Monument national de la Résistance* aux Glières en Haute-Savoie.

« Au lendemain de la Libération, en 1944 et 1845, dans toute la France, les autorités ont le souci de créer des lieux de souvenir afin de fixer à jamais la mémoire des événements qu'hommes et femmes venaient de vivre.

Émile Giglioli est l'un des premiers sculpteurs à proposer en Dauphiné des projets de monuments commémoratifs artistiquement originaux dès la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1944-1945, « pour rendre hommage à ceux qui ont combattu, qui ont souffert pour qu'on soit libre », selon ses propres termes. Après sa démobilisation de l'armée suite à l'armistice de 1940, l'artiste s'installe à Grenoble avec son épouse, puis à Saint-Martin-de-la-Cluze dans le Trièves, dont elle est originaire. Il entame alors son cheminement vers la sculpture contemporaine qui le rendra célèbre. »

Atelier-musée Gilioli, rue des Gantiers 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91

Du 27 juillet 2024 au samedi 20 décembre 2025

Ouvert le mercredi de 15 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h

Tarif : 2 €

COLLOQUE

Colloque Jean Zay

Organisé par le Cercle Bernard Lazare, UGA, la LICRA Grenoble, l'UEJF, ville de Grenoble, Sciences Po Grenoble, Association pour un judaïsme pluraliste

Jean Zay (1904-1944), ancien ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts du Front populaire, grand réformateur et visionnaire, grand républicain, homme politique de gauche, défenseur de la laïcité, fondateur du Musée national des arts et traditions populaires, du musée d'art moderne et du Festival de Cannes, résistant. Incarcéré dès janvier 1941 à la maison d'arrêt de Riom, il est assassiné par la Milice le 20 juin 1944. Ses cendres ont été transférées au Panthéon le 27 mai 2015, avec celles de Pierre Brossolette, Germaine Tillon et Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

Jeudi 20 mars 2025 à 17 h 30 : Pierre Allorant, politologue, présente le livre *Jeunesse de la République* (Bouquins éditions, 2024), qui réunit l'œuvre de Jean Zay.

Amphi C, Sciences-Po Grenoble, Campus Saint-Martine d'Hères

Lundi 31 mars 2025 à 17 h 30 : conférence de Hélène Mouchard-Zay, fille de Jean Zay : Mémoire et actualité de Jean Zay

Amphi C, Sciences-Po Grenoble, Campus de Saint-Martin-d'Hères

Jeudi 3 avril 2025 à 19 h : projection du film *L'École est à nous ! Comment Jean Zay révolutionna l'Éducation nationale*

Maison de l'International, 1 rue Hector Berlioz, Grenoble

Mardi 27 mai 2025 à 19 h : pièce de théâtre *Jean Zay, homme complet*, par la compagnie Théâtre en fusion, avec Xavier Beja

La Faïencerie, 74 Grande Rue, La Tronche.

CONFÉRENCES

Grenoble, Association Les Amis du Muséum

Conférence : « Géologie des fonds sous-marins ; observations, enjeux scientifique et économiques », par Christophe Basile, enseignant-chercheur à l'université Grenoble-Alpes

Dans le cadre de la Biennale des villes en transition.

Organisé par les Amis du Muséum

« Si les fonds sous-marins sont invisibles depuis le niveau de la mer, ils constituent pourtant la plus grande partie de la surface solide de notre planète. En se concentrant sur les sciences de la terre, nous examinerons les méthodes qui peuvent être utilisées pour étudier ces fonds sous-marins et leurs enjeux scientifiques et économiques. »

Auditorium du Museum, entrée rue des Dauphins, côté rectorat, Grenoble

04 76 44 05 35 / 04 76 51 27 72 / <https://www.amissdumuseum.org>

Mercredi 14 mai 2025 à 18 h 30

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Association dauphinoise d'égyptologie Champollion

Séminaire : « Quand les objets de Toutânkhamon parlent (3^e partie) », animé par Gwénaëlle Rumelhard_Le Borgne, docteure en égyptologie

« Le 04 novembre 1922, Howard Carter découvre la première marche de l'escalier menant à la tombe de Toutânkhamon ; le 24 novembre, après l'arrivée de Lord Carnarvon et de sa fille Lady Evelyn Herbert, les fouilles reprennent et l'escalier est dégagé. Un jour plus tard, la porte au bas de l'escalier apparaît... La plupart des objets découverts étaient en place et ont une histoire passionnante à raconter. Nous avons commencé à mener une enquête policière dans l'antichambre de cette tombe et nous sommes arrivés devant l'entrée de la salle du sarcophage. Pénétrons maintenant dans cette salle et regardons ce qui a été déposé sur le sol autour des chapelles. Que nous apprenons ces artefacts sur le parcours de Toutânkhamon dans sa tombe ? Une fois cette énigme résolue, nous ouvrons les chapelles les unes après les autres, afin de comprendre quel fut leur rôle et nous partirons à la recherche des objets déposés entre chacune d'entre elles pour trouver leurs fonctions dans la vie quotidienne, réinterprétées pour le monde de l'au-delà, autant de clés pour appréhender la pensée égyptienne. »

UIAD, 6 bis boulevard Gambetta, Grenoble

contact@3086216.brevosend.com / contact@adec.ovh

Samedi 17 mai 2025 de 9 h 30 à 17 h

En présentiel uniquement.

Inscription avant le 12 mai par HelloAsso :

<https://5fs8i.r.sp1-brevo.net/mk/cl/f/sh/6rqJfgq8dlPRQm7UIOAKriqcLrv/I3QSMY4tzvWp>

ou par courrier à Monsieur Gilles Delpech, Résidence Les Alpins, 2 rue lieutenant Chabal, 38100 Grenoble.

Grenoble, Société alpine de philosophie

Cours public : « La société au défi de l'IA », par Thierry Ménissier, professeur de philosophie politique et de l'innovation, et les membres de la chaire éthique&IA de l'UGA

« L'objectif de ce cycle de cours est d'expliquer pourquoi l'intelligence artificielle (IA) a besoin d'une philosophie ou de la philosophie.

« Le déploiement de l'IA constitue un défi majeur pour nos sociétés contemporaines. Maintenir les équilibres nécessaires pour mener une vie humaine sensée, digne et libre, tout en veillant également au respect de la nature et du vivant est au cœur des enjeux de déploiement de l'IA.

« La tâche d'une philosophie de l'IA s'avère d'autant plus impérieuse et difficile que l'expression « l'intelligence artificielle », dans la vaste extension de ce qu'elle recouvre (de la conception des algorithmes à l'usage des objets plus ou moins autonomes qu'elle anime et aux pratiques sociales qu'elle sous-tend) ne constitue pas un objet défini sur lequel il serait simple de produire une évaluation éthique.

« Est-ce qu'une démarche éthique peut permettre de contrer les méfaits potentiels de ces systèmes ? Est-elle de nature à préserver la société ? Quelles formes d'éthique proposer, compte tenu de la variété des domaines investis par l'IA ? Et pour quelle société souhaitable ? »

Bibliothèque municipale centre-ville de Grenoble, Auditorium, 14 rue de la République, Grenoble

04 76 54 57 97 / bm-grenoble.fr

Du 11 mars au 10 juin 2025, le mardi à 18 h 30 :

- **11 mars : « Quels problèmes pose l'IA à la philosophie ? » avec Thierry Ménissier**
- **25 mars : « Peut-on échapper à l'IA ? » avec Antonin Chaplet**
- **15 avril : « Une IA objective ou neutre est-elle possible ? », avec Ambre Davat**
- **13 mai : « L'IA, le travail et les activités sociales, une transformation radicale ou une évolution sans surprise ? » avec Chloé Bonifas**
- **27 mai : « L'IA peut-elle nous soigner ? » avec Léa Chauvière**
- **10 juin : « L'éthique peut-elle préserver la société des méfaits potentiels de l'IA ? » avec Thierry Ménissier**

L'ensemble des cours sera accessible en ligne sur CinéVOD

Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles, sans inscription

Grenoble, APHID

Conférence : « Pourquoi Grenoble est resté internationalement reconnu dans le domaine portuaire ? », par Claude Torchon, directeur d'études portuaires, et Yves Marcellin, ingénieur de travaux maritimes

Pourquoi Grenoble est resté internationalement reconnu dans le domaine portuaire ? Une des facettes de l'ingénierie grenobloise.

De l'étude hydraulique des barrages aux études de plans directeurs portuaires, de la modélisation physique à la réalisation des ports modernes, la conférence s'appuiera sur de nombreux exemples en France et dans le monde.

UDIMEC, 19 rue des Berges, Zone Polytec, Presqu'île, Grenoble

accueil@aphid.fr / 04 76 41 49 49

Lundi 12 mai 2025 à 18 h

Entrée gratuite pour les adhérents, 3 € pour les non adhérents

La Tronche, AGRUS

Conférence : « Le XXI^e siècle sera-t-il l'âge d'or de l'anatomie ? », par le Pr Philippe Chaffanjon, directeur du Laboratoire des Alpes françaises (LADAF) et Alexandre Bellier, maître de conférences à l'Université Grenoble-Alpes.

« En ce début du XXI^e siècle, la dissection anatomique a un bel, avenir. L'anatomie a été à l'origine de la simulation pédagogique et elle contribue toujours avec des modèles de plus en plus réalistes destinés aux plus jeunes comme aux plus expérimentés des soignants. Grâce au synchrotron européen, trésor grenoblois, l'anatomie dissèque aujourd'hui du macroscopique au microscopique et reconstruit des images tridimensionnelles qui, pour la première fois, font le lien entre le corps, l'organe et la cellule. »

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus Santé, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

Jeudi 15 mai 2025 à 10 h À partir du mardi 3 septembre 2024

Tarif : 10 €, gratuite pour les adhérents AGRUS 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Inscription préalable obligatoire par mail : agrus-sante@univ-grenoble-alpes.fr

Saint-Martin-d'Hères, Société des écrivains dauphinois

Conférence : « Jean Proal, un écrivain méconnu », par Huguette Perrin

« Jean Proal est né le 4 juillet 1904 dans un hameau (Sainte-Rose) près de Seyne-les-Alpes, dans le département qui était alors les Basses-Alpes, devenu Alpes de Haute-Provence. Il fait ses études à Digne, au lycée Gassendi, où il restera comme surveillant. Il passera le concours de l'Enregistrement et sera receveur pendant quelques années. Années également fertiles en écritures et en rencontres : Giono, Maria Borrély, Marie Mauron, Martin du Gard, Max Jacob. Tous l'encouragent et l'aident à se faire publier.

« En 1941, paraît son premier roman : *Les Arnaud* chez Denoël. Il passe huit ans à Paris où il publie une grande partie de son œuvre.

« En 1950, il s'installe à Saint-Rémy-de-Provence. Les années de Saint-Rémy seront les plus belles en contacts littéraires et artistiques. Mais les ennuis de santé qu'il connaît depuis longtemps déjà, s'aggravent, l'obligeant à un séjour d'un an et demi à Amélie-les-Bains. Il meurt deux ans plus tard, le 24 février 1969 à l'hôpital d'Avignon... »

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81 / <https://archives.isere.fr>

Jeudi 15 mai 2025 à 17 h

Entrée gratuite

Clelles, Association Culture et montagne

Conférence : « Joseph Fourier. De l'expédition d'Égypte à la route du col de la Croix Haute », par Bernard Ycart, mathématicien

Joseph Fourier, figure nationale ... et départementale. Membre de la Légion d'honneur, né à Auxerre le 21 mars 1768, élu en 1817 et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences pour les sciences mathématiques en 1820.

« Il pourrait être question : de l'effet de serre, des hiéroglyphes, de l'Isère et des Hautes-Alpes, de la datation biblique, des marais de Bourgoin, d'un château à Seyssinet, de l'Académie des sciences, des frères Champollion, de la théorie de la chaleur, de l'École normale de l'an III, de Napoléon, des communes du Trièves... et tout cela à propos d'un seul homme. »

Salle de cinéma Jean Giono, Clelles

<https://www.culture-et-montagne-trieves.org/accueil>

Mercredi 14 mai 2025 à 20h30

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Mens, Association Les Amis du musée du Trièves

Conférence : « Libération mai 1945, élections, premières femmes élues en Trièves », par Pierre Silvestre, président des Amis du musée du Trièves

Organisée dans le cadre du 80^e anniversaire de la Libération

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / amisdumuseedutrieves@gmail.com

Jeudi 15 mai 2025 à 18 h

Gratuit dans la limite des places disponibles

CONCERTS

Grenoble, Musique au temple

Concert : « Duo des Bois », par Pier-Francesca D'Agata, guitare, Hélène Guibal, flûte traversière

Jacques Ibert, Astor Piazzolla

Temple protestant, place Perinetti (rue Hébert), Grenoble

www.amis-orgue-musique-grenoble.fr / orgueamis25@gmail.com

Dimanche 25 mai 2025 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble, Musique au temple

Concert : « Un piano pour deux », Valses de Brahms et Tchaïkovski, par Galina Lagresle et Florent Darcourt-Lézat

Temple protestant, place Perinetti (rue Hébert), Grenoble

www.amis-orgue-musique-grenoble.fr / orgueamis25@gmail.com

Dimanche 15 juin 2025 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble, Amis de l'orgue de Saint-Louis

Concert : classe de musique ancienne du conservatoire

Mardi 3 juin 2025 à 12 h 30

Libre participation aux frais

Notre-Dame-de-Mésage, Association Sainte-Marie-de-Mésage

Concert : Musique et texte, par Céline et Barbara Deschamps

Église Notre-Dame-de-Mésage, montée Sainte-Marie, Notre-Dame-de-Mésage

Dimanche 15 juin 2025 à 17 h

Réservation : mariemesage@orange.fr / 06 83 07 16 69

Châtenay, église Notre-Dame de l'Assomption

Concert : Baroque du Nouveau monde à la bougie, par l'ensemble Alkymia

Dimanche 25 mai 2025 à 17 h 30

Tarifs et réservation : <https://sacreemusique.com/>

Un concert du carillon se trouvant dans le clocher (un des plus anciens de France et classé Monument historique) sera donné de 16h45 à 17h15.

SPECTACLE

Grenoble, Musée de la Résistance de l'Isère

Conte : « Pleure pas bonhomme », écrit et conté par Lodoïs Doré

Organisé par le Centre de arts du récit, dans le cadre de la 38^e édition du Festival des arts du récit

« *Cendrillon revisitée avec tendresse et humour*. L'artiste revisite le conte de Cendrillon. Mais c'est Cendron, petit garçon qui est exploité et humilié par son beau-père et ses deux beaux-frères. Les trois le moquent car il ne feint pas d'être un homme. Il va découvrir au contraire que sa faiblesse est sa force. Cette histoire, le conteur aurait voulu l'entendre autrefois. Elle lui aurait appris à aimer ses larmes car elles sont belles et font partie de lui.

« *L'artiste*. Né de parents artistes de rue et conteurs, Lodoïs Doré a grandi dans la Drôme. Après s'être essayé à différents métiers (guide en espaces naturels et cuisinier), il s'est orienté vers le théâtre puis le conte. En 2017, il s'est formé à l'art du conte au CMLO (Centre Méditerranéen de Littérature Orale) aux côtés de Marc Aubaret et de Kamel Guennoun. Les histoires qu'il raconte avec passion et engagement s'inspirent de son vécu et reflètent son engagement pro-féministe. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, Grenoble

Musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Samedi 17 mai 2025 de 16 h à 17 h

Sous réserve de conditions météo favorables

Réservée aux enfants

Entrée gratuite, sans réservation

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

La sensibilité des arbres (Valence, 14 mai)

Conférence donnée par le Dr Catherine Lenne, enseignante-chercheuse à l' Université de Clermont Auvergne dans le Laboratoire PIAF, à la médiathèque François Mitterrand (26 place Latour-Maubourg, Valence, le **mercredi 14 mai à 18 h**. Contact 07 77 42 48 02.

« Depuis l'Antiquité et jusqu'à très récemment, on a réservé les notions de sensibilité au monde animal, et en particulier à l'homme, les plantes, et parmi elles les arbres, étant jugées dépourvues de toute vie de relation. Cependant, depuis peu, de nombreux écrits ou documentaires sont venus bouleverser cette vision uniquement végétative des arbres. La sensibilité en biologie, c'est la capacité qu'a un organisme ou une cellule de percevoir des informations extérieures et d'y répondre de manière adaptée. Et cette sensibilité est la condition *sine qua non* de la communication, Depuis les années '80, de nombreux exemples de communication entre plantes, ou entre une plante et un animal ou une bactérie, ont été découverts et étudiés. La nature des messages échangés ainsi que les voies de communication sont diverses.

« La conférence évoque principalement la sensibilité des arbres aux facteurs mécaniques de leur environnement (vent et gravité), à la lumière et aux signaux chimiques. Elle aborde les questions de la communication entre les plantes par la voie aérienne, grâce à l'échange de signaux volatils, en particulier dans le domaine de la défense face aux pathogènes ou herbivores. Elle fait le point sur les recherches et les connaissances scientifiques acquises, afin de mieux discuter des interprétations ou approximations trop souvent lues dans les ouvrages ou communications destinées au grand public. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-sensibilite-des-arbres/>

L'école des années noires : écrire au Maréchal Pétain (Valence, 15 mai)

Conférence donnée par Capucine Wieviorka, doctorante en histoire contemporaine, Université Panthéon-Sorbonne (Paris 1) – SIRICE, à la médiathèque François Mitterrand (26 place Latour-Maubourg (04 75 79 23 96), Valence, le **jeudi 15 mai à 18 h**.

« Hiver 1940, des millions de lettres d'enfants arrivent sur le bureau de Pétain pour lui apporter leur soutien. À Romans-sur-Isère, les écolières ont choisi la poésie pour rendre hommage au nouveau chef du gouvernement. Elles y racontent une France meurtrie, abattue par la guerre, qui se relève avec l'arrivée providentielle du vainqueur de Verdun. La propagande magnifie le « sacrifice » du maréchal, qui rebâtit le pays. Il doit servir de modèle aux plus jeunes qui s'engagent, dans les poèmes, à œuvrer, avec lui, au redressement moral de la France. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-lecole-des-annees-noires-ecrire-au-marechal-petain/>

La stratégie de l'autruche ou la fabrique de l'aveuglement (Valence, 15 mai)

« Comment est-il possible que nous sachions une chose, et qu'en même temps nous nous comportions comme si nous ne la savions pas ? Et comment cela peut-il concerner non seulement nos opinions sur le monde, mais même la relation que nous avons avec nous-mêmes ? Cela ne serait pas si grave si les conséquences n'étaient pas souvent dramatiques. Alors, comment en sortir, ou plutôt, comment faire en sorte de ne pas nous y installer ? La

logique de l'aveuglement nous concerne tous. Heureusement, il existe des moyens de l'éviter. »

Conférence présentée par Serge Tisseron, psychiatre, le **jeudi 15 mai à 19 h 30**, salle Maurice Pic (Hôtel du Département, 26 avenue du président Herriot, Valence).

Entrée payante. Renseignements 06 09 74 04 22.

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-strategie-de-lautruche-ou-la-fabrique-de-laveuglement/>

<https://www.helloasso.com/associations/les-philophiles/evenements/conference-serge-tisseron>

Histoire et architecture de l'abbaye de Léoncel (Livron, 15 mai)

« Découvrir l'abbaye cistercienne de Léoncel. L'ordre de Cîteaux, les premières années de l'abbaye, les sources de revenus, les conflits, les particularités, etc. »

Conférence de Ginette Guillorit, membre du conseil d'administration de l'association, **jeudi 15 mai à 20 h**, salle Jean Despert, place de la Révolution, Haut-Livron. Contact 04 81 66 14 77.

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-histoire-et-architecture-de-labbaye-de-leoncel/>

Une Valentinoise au service du rétablissement de l'administration après la guerre : Marguerite Verguet (Valence, 21 mai)

Cette conférence s'inscrit dans le cycle en lien avec l'exposition *La Drôme après la guerre, un département à reconstruire*. Elle sera donnée par Bernard Alisson, aux Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80), **mercredi 21 mai à 18 h 30**.

« Marguerite Verguet, militante féministe investie dans la vie associative dans l'entre-deux-guerres, a contribué au redressement de la Drôme à partir de 1944. Résistante, elle devient la première femme membre du Comité Départemental de Libération de la Drôme puis conseillère municipale de Valence. Elle est également nommée jurée pour des tribunaux d'épuration puis juge assesseur au tribunal pour enfants. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-une-valentinoise-au-service-du-retablissement-de-ladministration-apres-la-guerre-marguerite-verguet/>

La patrimonialisation de l'architecture moderne comme enjeu de la transition écologique (Valence, 12 juin)

Conférence par Claire Cosserat, urbaniste, directrice du CAUE de la Drôme, et Michèle Frémaux, architecte, chargée de mission au CAUE de la Drôme (Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement de la Drôme), le **lundi 12 juin à 18 h**, à la médiathèque François Mitterrand (26 place Latour-Maubourg (04 75 79 23 96), Valence

Le 12/06/2025 18:00 Informations complémentaires

« Qu'est-ce qui fait patrimoine ?

Les édifices appartenant aux typologies traditionnelles, monumentales ou prestigieuses ne sont pas menacés (protection de monuments historiques) mais qu'en est-il de l'architecture plus récente ?

Jamais une époque n'a produit autant de constructions et d'innovations spatiales que le XX^e siècle, laissant un patrimoine d'une grande richesse et diversité puisque le XX^e siècle a multiplié les courants esthétiques. La décision de démolir, de préserver, de transformer, d'affecter à un autre usage, est difficile à prendre pour nombre d'acteurs de l'évolution urbaine. Au travers une sélection d'interventions effectuées au XXI^e siècle sur des édifices

construits au cours du XX^e, les différentes postures d'interventions seront présentées. Mais le choix de démolir ou conserver un bâtiment ne se limite pas à un parti pris architectural ou esthétique. Face aux défis actuels, ce choix présente des enjeux environnementaux, sociétaux, urbanistiques et économiques. »

EXPOSITIONS

La Drôme après la guerre, un département à reconstruire (20 janvier - 27 juin, Valence)

« Début septembre 1944, l'ensemble du département de la Drôme est libéré. Mais tout est à reconstruire... Les dégâts matériels sont considérables, les pertes humaines importantes, la pénurie continue et le temps de rendre des comptes arrive. Dans le même temps, le programme du Conseil national de la Résistance annonce de grands changements dans le monde du travail comme dans la vie politique. Pendant cette période de transition, comment se déroule la vie des Drômois, partagés entre le poids du quotidien et l'envie de profiter d'une vie enfin normale ? »

Du 20 janvier au 27 juin aux Archives départementales, 14 rue de la Manutention, Valence (04 75 82 44 80).

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-la-drome-apres-la-guerre-un-departement-a-reconstruire/>

Prendre racines, hommes et plantes en exil (Dieulefit/Le Poët-Laval, 12 avril 2025 - 30 juin 2025)

Exposition présentée par le Musée du protestantisme dauphinois (04 75 46 46 33), vernissage le **lundi 12 avril à 17 h**.

« Au cœur du village médiéval du Poët-Laval, dominé par son donjon du XII^e siècle, siège d'une commanderie des Chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, le Musée est installé dans une ancienne demeure du XIV^e siècle, devenue temple protestant en 1622. Ce temple est l'un des trois seuls à n'avoir pas été démoli à la révocation de l'édit de Nantes »

<https://www.museeduprotestantismedauphinois.com/>

PARUTIONS

La *Revue drômoise* n° 595 (mars 2025), publication de l'association S.A.H.G.D (Société d'archéologie, d'histoire, de géographie de la Drôme). Thème central « Pierre-Marie Bossan et l'École de Valence – 1 » <https://revuedromoisegahgd.fr/le-numero-595-mars-2025/>

études drômoises n° 101, mars 2025, publication de l'AUED, (Association universitaire des études drômoises). Dossier central « Une enclave vauclusienne dans la Drôme ».

<https://etudesdromoises.fr/etudes-dromoises-n-101/>

Qui sont les protestants du Val de Drôme ?, le 172^e film de Vidéos Val De Drôme (VVDD) est en ligne <https://tvvaldedrome.com/qui-sont-les-protestants-du-val-de-drome/>

Jacques Mouriquand, membre associé de l'Académie delphinale, pierre angulaire et infatigable animateur de Vidéos Val de Drôme signe une réalisation instructive et émouvante sur un passé huguenot encore bien vivant.



Début du XX^e siècle. Culte commémoratif au lieu de « Clos Rond » dans la vallée de la Gervanne où se célébraient jadis des cultes clandestins

© Archives Jacques Mouriquand-VVDD.

ANNIVERSAIRE

Le 17 mai 2025, Valence commémore les 130 ans de l'hôtel de ville

L'événement fera partie de la manifestation marquant la fin des travaux d'embellissement du centre-ville. Parmi d'autres, l'un des moments forts sera le dévoilement d'une sculpture monumentale de Bruno Catalano place de la Liberté, devant l'hôtel de ville.

Considéré comme l'un des édifices remarquables de France, l'hôtel de ville de Valence est l'héritier d'une longue histoire. Rappelons simplement qu'en 1806, le maire Claude Planta en appelle à l'empereur lui-même pour obtenir le site du couvent Sainte-Marie, situé sur une parcelle au cœur de la ville ancienne. C'est dans ces anciens locaux conventuels, assez vétustes, que l'hôtel de ville s'installera jusqu'en 1891. Laissons la documentation actuelle nous conter la suite.

« Après de nombreuses tentatives de réhabilitation ou de reconstruction, le projet de réalisation d'un nouvel hôtel de ville est décidé en 1889. La Ville vote un crédit de 470 000 F pour la construction et l'achat des immeubles voisins à démolir, puis lance un concours national pour sa réalisation. Le 16 décembre 1894, Valence inaugure un véritable palais républicain. Parfaitement inscrit dans son contexte historique et politique, celui de la III^e République, l'édifice répond à l'idéal républicain qui voulait des mairies « grandes, belles et proclamatrices ». L'hôtel de ville de Valence adopte la silhouette d'un « palais municipal », caractéristique de l'éclectisme du XIX^e siècle, empruntant ses références à différentes périodes marquantes de l'histoire. Alors que son ample façade à trois avant-corps, son rez-de-chaussée et sa corniche à modillons renvoient à une architecture plutôt classique, c'est au Moyen Âge et à la Renaissance que le bâtiment emprunte l'essentiel de son vocabulaire architectural. » (Focus HDV Valence, dossier de presse, Ville de Valence).



L'hôtel de ville de Valence, véritable palais républicain surmonté d'un beffroi.
© Ville de Valence

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Règles concernant les communications orales et les publications écrites à l'Académie delphinale

1. Proposition de sujet

Toute **proposition de sujet** doit être adressée au Chancelier de l'Académie, à l'adresse courriel suivante : chancellerie@academiedelphinale.com.

La proposition doit comporter le titre de la communication et en donner un bref résumé de 4 000 signes maximum (espaces compris). Elle doit indiquer les coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

Le Comité de lecture propose, au vu du sujet, que celui-ci soit ou non retenu.

2. Communication orale en séance

La communication orale peut prendre, selon le choix de l'orateur (qui doit l'indiquer dans sa proposition) puis les recommandations du Comité de lecture, trois formes :

- communication courte : 20 minutes maximum
- communication normale : 30 minutes maximum
- communication longue : 40 minutes maximum

Les discours de réception sont considérés comme des communications longues, et disposent de 5 à 10 minutes supplémentaires pour présenter l'éloge du prédécesseur.

La durée fixée ne peut **en aucun cas** être dépassée ; pour la bonne tenue et l'équilibre des séances, le président de séance arrêtera l'orateur au bout du temps imparti.

3. Publication du texte écrit

La publication du texte écrit est également soumise au Comité de lecture, qui décide de la publication, ou non, du texte qui lui est présenté.

Les **consignes d'édition pour les auteurs** figurent en 3^e de couverture du Bulletin et dans chaque numéro de la Lettre mensuelle. Il est impératif de les consulter attentivement et de les respecter scrupuleusement pour composer son texte et fournir les illustrations.

L'ensemble du dossier (texte, illustrations et autorisations de publications de ces dernières) doit être remis, **au plus tard deux mois après la communication orale**, et en une seule fois, par courriel adressé au Chancelier (chancellerie@academiedelphinale.com) et à la Secrétaire perpétuelle (mjullian@wanadoo.fr).

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie **n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs**.

Tout texte ne répondant pas aux normes ne pourra être pris en compte ni publié.

4. Consignes d'édition pour les auteurs

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).

2. **Les majuscules doivent être accentuées** (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets. Le terme « folio » doit être abrégé par « f^o ».
3. Le texte peut comporter **deux niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les nombres simples** (inférieurs à 10 ou ronds) doivent être écrits en toutes lettres, lorsqu'ils ne sont pas en situation de comparaison.
7. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
8. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
9. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes, mais sans aucune mise en page. Elles doivent être datées, autant que possible. Il faut également fournir un **fichier .jpg ou .pdf** de l'image en **haute définition (300 dpi minimum)**, accompagné de **l'autorisation de reproduction** des ayants droit. Le nom du fichier doit impérativement être composé comme suit : **AUTEUR_Numéro de l'image.jpg** (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...).
10. Les **illustrations** sont limitées à **cinq par communication** (sauf exception motivée).
11. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akadosmos*, 2009, p. 25-32).
12. Une communication ne doit pas dépasser **35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur)** ou de rentrée solennelle, **30 000 signes espaces compris pour une communication longue**, **20 000 signes espaces compris pour une communication normale**, et **10 000 signes espaces compris pour une communication courte**.

Nous remercions les auteurs d'observer scrupuleusement ces consignes, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Cotisations

Montant des cotisations 2025 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2025.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale imprimée)

ISSN 3076-8365 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale en ligne)

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'Académie Delphinale respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

